

est divisée en 100 sous ; *Ropecks*. Il y a deux sortes de rouble, le rouble d'argent et celui de papier ; le premier est égal à 3s. 4d., le dernier à 11 deniers sterling ; celui-ci représentait d'abord le premier, mais depuis peu, il a tellement été déprécié, qu'il a perdu cette différence dans sa valeur. On a dernièrement frappé une pièce, qui a près de la valeur d'une guinée et qu'on nomme, *un impérial*. Au nombre des autres édifices publics dignes d'être vus, l'on peut ajouter l'université, le musée de l'académie des sciences, la prison, azile pour ceux qui sont destitués de tout, une manufacture de coton, où travaillent 2000 adultes et 800 enfans trouvés, et les manufactures de porcelaine, de verre, et celle de fer.—Les maisons des artisans sont généralement bâties en bois, ayant un toit qui projette en avant, à la manière des maisons suisses, de petites fenêtres, et des balcons étroits. Celles des hautes classes sont de briques recouvertes de stuc et ornées de colonnes et de pilastres d'architecture grecque. Le poêle forme le principal meuble de ménage, il est fait de brique, lambrissé en tuiles blanches ou peintes, de la hauteur de cinq ou six pieds. En hiver, toutes les maisons sont garnies de croisées doubles pour en exclure le froid, de manière que dans les froids les plus sévères, le thermomètre reste dans les maisons, à la température de 60e. de Fahrenheit.—L'île de Cronstadt, qui sert de station aux vaisseaux russes, est située à l'embouchure de la Neva, à vingt milles de St. Petersburg. Il y a environ 15,000 matelots qu'on exerce pour agir comme corps de marine contre l'ennemi. Tous les gros vaisseaux sont construits à St. Petersburg dans un chantier qui est près du quai de granit, et on les descend à Cronstadt au moyen d'espèces de caisses de bois appellées chameaux, qui sont construites de manière à soulever la coque du vaisseau et de le faire flotter sur les bancs de la rivière qui sont près de la ville.—St. Petersburg est à 465 milles de Moscou, et on met quatre jours et quatre nuits à parcourir cette distance dans les diligences. On a dit que le fondateur de cette ville avait commis une grande faute en choisissant l'emplacement qu'elle occupe, à cause qu'il est bas et marécageux, et du grand nombre d'îles que la rivière a formées dans le voisinage. Mais Pierre le Grand, convaincu de l'importance des avantages politiques et commerciaux de sa situation, a trouvé ces inconvéniens d'une considération purement secondaire, et s'est reposé sur le succès des efforts de l'industrie et de l'habileté humaine pour surmonter toutes les difficultés locales de cette nature. Il avait l'exemple des fondateurs de Venise de son côté, et il savait que les grandes villes de la Hollande n'avaient pas eu d'autre commencement.—St. Petersburg est aux yeux de tous les voyageurs, l'une des villes les plus magnifiques de l'Europe ; car quoique sa situation ne soit pas aussi belle et aussi pittoresque que celle de Naples ou de Constantinople, et que les rues et les magasins ne présentent pas le luxe et les richesses déployés dans ceux de Paris ou de Londres, elle surpasse beaucoup toutes les autres villes par le nombre et la grandeur des édifices publics, le genre hardi d'architecture qui règne partout, et l'absence totale de toutes ces cours et de toutes ces ruelles misérables qui dans les autres villes sont le refuge sombre et mal sain des classes les plus pauvres. Ce n'était pas sans raison qu'un voyageur français nouvellement arrivé à St. Petersburg demandait où demeurerait le peuple ? Car nulle capitale ne renferme d'édifices si imposans ni tant de maisons particulières, qui peuvent même rivaliser avec les palais de Rome.